

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS, Directeur-Propriétaire.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

FAMILLETON DU COURRIER DU CANADA

17 Février 1891.—No 39

LE SERMENT D'YVAN

(SUITE)

—Après tout pensa-t-il il faut bien qu'elle le sache d'une manière ou d'une autre si ce n'est aujourd'hui ce sera demain.

—Joselle lui dit-il j'ai chez moi une pauvre étrangère bien malade. Dieu me l'a envoyée hier au soir avec son petit enfant tous deux mouillés mourant de fatigue et de froid.

—J'y vais, tonton, le temps d'aller prendre à la Corisaie ce qui peut être nécessaire à ces infortunés. J'emmenai Mathurine avec moi n'est-ce pas pour porter des vêtements et m'aider à les changer?

—Non ma fille viens seule, la mère a le délire, il ne serait peut-être pas bon que des oreilles indiscrètes entendissent ses divagations.

—Vous avez raison bon père.

Conan rentra chez lui.

—La Minôre va venir, dit-il à Yvan.

—Joselle!

—Les prêtres étaient absents elle seule sait soigner les malades.

—Oui, mais dans son délire, Cécile raconte son histoire.

—Que veux-tu il faut bien que Joselle l'apprenne tôt au tard.

—Pas sans y être préparée.

—Dieu la préparera. Mets-toi dans mon lit clos, la voici. Mais Seigneur Dieu! Postec est avec elle. Il est pâle comme la mort; que va-t-il se passer!

Cache-toi mon fils et n'interviens que si je t'appelle.

Yvan monta dans le lit clos, à travers les battants soigneusement sculptés, il voyait et entendait sans être aperçu.

Où Postec suivait Joselle et il était livide. En revenant de la Corisaie elle l'avait rencontré.

—Vous voilà, Pierre dit-elle, cela se trouve à merveille; vous êtes discret, vous allez être mon mari, ce que j'appréhendais vous pouvez le savoir. Portez donc ce paquet et suivez-moi chez Conan; vous n'avez pas peur des revenants n'est-ce pas? moi en plein jour je ne les crains pas.

—Qu'allez-vous faire si matin chez Conan?

—En sortant de la messe, j'ai rencontré le pauvre tonton bouleversé. Nos prêtres n'y étaient pas, il ne savait que faire d'une pauvre étrangère qui lui est, paraît-il, venue hier au soir, avec son enfant, demander la charité. La mère et l'enfant étaient trempés jusqu'aux os, ils ont eu la fièvre toute la nuit, ce matin la mère divague, aussi m'a-t-il recommandé de venir seule, afin de pas trahir les secrets que pourrait révéler son délire; mais vous pouvez venir, n'allons pas bientôt ne faire qu'un.

La jeune fille souriait, babillait; trottaient sans regarder son compagnon. Bien elle faisait; la figure de celui-ci exprimait les plus vives angoisses.

Une femme, un enfant, des étrangers trempés jusqu'aux os, arrivés la veille au soir!... Est-ce que la fraîcheur de l'eau aurait ramené Cécile, est-ce qu'elle aurait pu saisir à temps quelques jones de la rive!... Et si c'était elle, si elle avait le délire elle parlerait. Devait-il suivre Joselle chez Conan? Avait-il un moyen de l'empêcher d'être là? Non. Il valait donc mieux être présent. Cécile ne se trahirait peut-être pas dans son délire, en tout cas, être là, c'est souvent beaucoup.

Dès qu'ils entrèrent chez Conan, Pierre ne put conserver le moindre doute: sa femme et son enfant gisaient sur ce lit; en ce moment Cécile se plaignait mais elle ne parlait pas. Si elle se taisait, on ne saurait rien, il aurait le temps d'aviser. Il songea à se cacher à sa victime, ce n'était pas nécessaire elle ne reconnaissait personne. Comme il s'en félicitait, son regard troublé rencontra le regard indigné de Conan; nul doute Cécile avait parlé, le mendiant connaissait son secret, qu'allait-il arriver! Il se cuirassa contre le danger, Cécile n'avait plus de preuve contre lui, il résolut de jouer d'audace, de nier absolument et se disposa à attendre l'explosion de pied ferme, mais en dépit de ses efforts, son visage restait composé.

—Vous ne paraissez pas bien ce matin mon garçon? remarqua l'impitoyable Conan.

Joselle regarda son fiancé.

—Qu'avez-vous, Pierre? vous êtes blême, vous avez l'air presque aussi malade que cette pauvre femme.

—Je n'ai rien vraiment, répondit le jeune homme d'une voix troublée.

Si volonté ne pouvait ramener le sang à son visage.

—Vous feriez bien, Pierre, de boire un verre de rhum cela vous réchaufferait; vous avez eu froid c'est évident.

Dans sa pharmacie de sœur de charité la jeune fille avait un flacon de rhum elle en versa un peu et l'offrit en souriant à son indigne fiancé que la boisson généreuse réconforta.

—Là, vous voilà remis maintenant et mieux en état de m'aider si j'ai besoin de vous.

La malade s'agitait sur sa couche.

—Abandonnée! trahie! ruinée! murmura-t-elle.

—Pauvre créature, fit la Minôre.

Postec se sentait perdre contenance, sous le regard courroucé du mendiant.

—O Pierre, Pierre, mon mari bien-aimé, je t'aime! soupira la malheureuse.

Puis se redressant, les yeux hagards, et essayant de sortir du lit.

—Laissez-moi, laissez-moi, vous mentez! C'est impossible, vous dis-je. Publié à l'église, affiché à la mairie, le mariage de Pierre Postec, mensonge! Pierre Postec se marier! mensonge! mensonge! Pierre Postec est mon mari, entendez-vous, mon amour, ma vie!

La foudre eût éclaté dans l'appartement qu'elle n'y eût pas produit une sensation plus grande.

Le mendiant s'était levé, ses yeux brillaient de la joie sauvage que cause la vengeance satisfaite. Hélas! les hommes ne sont pas parfaits, les mendiants bretons pas plus que les autres; nous sommes forcés de reconnaître que l'Armoricain est vindicatif, chez lui le chrétien pardonne, mais le breton, l'habitant "de la terre de granit reconverte de terre" l'homme "de la race aux longs cheveux, que rien ne peut dompter quand elle a dit: je veux," ne sait pas oublier.

Joselle recula, comme mordue par un serpent.

—Pierre Postec, son mari! fit-elle d'une voix étranglée.

Pierre était redevenu livide, cependant il répondit.

—Un homonyme, quoi d'étonnant; rien qu'en Stival j'en ai plusieurs.

C'est une coïncidence étrange, dit l'implacable mendiant. Elle te trouble singulièrement, tu as l'air d'un trépassé.

Joselle regarda son fiancé et pâlit. Le visage de Pierre valait un acte d'accusation.

Cécile était retombée épuisée, elle disait en pleurant:

—Ah! Pierre, je ne voulais pas les croire; si tu ne me l'avais pas dit, je ne l'eusse jamais cru.

—Vous voyez bien qu'il s'agit d'un homonyme, dit Postec, je ne connais pas cette femme.

—Saint Pierre ne connaissait pas non plus l'homme dont se jouaient les soldats de Pilate, répliqua Conan.

—Joselle avait saisi les mains de la malade.

—Qui êtes-vous d'où venez-vous? interrogea-t-elle anxieusement.

Cécile prit la jeune fille pour son mari, elle répondit avec une poignante douleur.

(A suivre)

ETRE OU N'ETRE PAS

Etre ou n'être pas: voilà le dilemme qui se pose aujourd'hui, en France et ailleurs, en face de l'Eglise catholique; ou, pour parler comme un des plus grands évêques de notre temps, "la question vivante, qui agite le monde moderne, c'est de savoir si le Verbe de Dieu incarné, Jésus-Christ, demeurera sur les autels, ou si, sous une forme plus ou moins adoucie, la déesse Raison le supplantera au milieu de nous".

Là est, en effet, toute la question. Il ne s'agit pas de savoir si nous serons gouvernés par un roi, par un empereur ou par un président de République; si les classes appelées dirigeantes, bien que depuis longtemps elles se résignent à ne rien diriger, seront submergées par le flot montant de la démocratie; si les prolétaires, qui sont le nombre dans la force brutale, remporteront enfin la victoire sur la portion éclairée et intelligente appelée jusqu'ici à prendre la plus grande part dans le gouvernement. En somme, ce ne sont là que des accidents; ce n'est pas là le fond même des choses.

Il s'agit, encore une fois, de savoir qui l'emportera: de la civilisation chrétienne qui a régénéré le monde il y a dix-neuf siècles, ou du paganisme moderne aussi déraisonnable et aussi dégradant que l'ancien.

Car, il n'y a pas d'illusion à se faire: il y a guerre aujourd'hui, et guerre irréconciliable, entre la révolution et le catholicisme, entre l'Eglise de Satan et l'Eglise de Jésus-Christ. Bien aveugle celui qui ne le voit pas.

Depuis que l'impie Voltaire a lancé ce mot d'ordre: *Écrasons l'infâme*, la Révolution et la franc-maçonnerie, sa fille bien-aimée, n'ont jamais désarmé. Lors même que, pour tromper les naïfs, "donne le nombre est infini", elles se croyaient encore obligées à certains ménagements, à certains égards hypocrites, il arrivait de temps à autre que quelque enfant terrible du parti laissait échapper ce fatal secret; les dénégations intéressées des chefs ne suffisaient pas à le voiler aux regards vigilants des Pontifes romains, qui l'ont cent fois dénoncé aux peuples et aux rois, sans jamais parvenir à les tirer de leur aveuglement.

C'est à cette époque qu'Edgar Quinet disait: "Il s'agit non seulement de réfuter le papisme, mais de l'extirper, mais de le déshonorer; non seulement de le déshonorer, mais de l'étouffer dans la boue." Aujourd'hui que la Révolution a pour lui n'a plus besoin de prendre de précautions, c'est ouvertement, c'est publiquement qu'on déclare le catholicisme l'ennemi de la société moderne, et qu'un mot d'ordre parti des loges, et dont nous voyons tous les jours les résultats s'accentuer davantage, proclame qu'"il faut l'étrangler par des lois," parce que "le triomphe de la Révolution ne sera définitif qu'autant que le christianisme sera mort."

Assurément, ces menaces n'ont rien de bien effrayant pour l'Eglise de Jésus-Christ. Son passé lui répond de son avenir. Elle a essuyé d'autres luttes, résisté à d'autres persécutions. Mais ce qui devrait nous faire trembler, c'est que, si l'Eglise a des promesses d'immortalité, aucune nation, si favorisée qu'elle ait été par la Providence, n'a de semblables promesses; et que si, par sa faute, elle laisse aux méchants la facilité d'éteindre en son sein la lumière de la foi, cette admirable lumière qui éclaire et conduit au salut les hommes de bonne volonté, peut lui être enlevée à tout jamais, pour la laisser plongée dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

L'histoire de certains peuples nous offre d'illustres exemples de cette redoutable vérité. Les Juifs avaient été appelés les premiers à la connaissance du vrai Dieu et de son Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui seul sont la vie, le salut et la résurrection des peuples aussi bien que des individus. Mais écoutez saint Paul:

"C'était à vous, Juifs, qu'il fallait annoncer premièrement la parole de Dieu. Mais parce que vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes

indignes de la vie éternelle, voilà que nous allons vers les Gentils." C'était la réalisation de cette prophétie du Sauveur à ces mêmes Juifs incrédules: "Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à un peuple qui en portera les fruits."

Que sont également devenues ces illustres Eglises d'Asie fondées par l'apôtre bien-aimé du Sauveur; ces Eglises d'Afrique qui pouvaient réunir dans leurs conciles jusqu'à 300 évêques? Déchues de leur première charité, endurcies dans l'impénitence, elles ont vu transporter à des peuples plus soumis et plus vertueux les lumières de l'Evangile.

Les contrées de l'Europe, la France en particulier que Dieu avait comblée de ses dons les plus excellents, se montrent de plus en plus ingrates envers le bienfaiteur suprême; pouvons-nous espérer qu'elles échapperont toujours au châtiement? Pour les peuples comme pour les individus, l'ingratitude n'est pas seulement un tort grave qui les déshonore; c'est une faute qui coûte cher. N'en ferons-nous pas bientôt la triste expérience.

Quand je vois les progrès merveilleux accomplis depuis le commencement de ce siècle par le catholicisme en Angleterre et aux Etats-Unis; quand je vois le continent africain lui-même entamé de tous les côtés à la fois et prêt à céder sous les efforts de nos missionnaires j'éprouve un sentiment d'effroi et je me demande si les moissons qui blanchissent dans ces diverses contrées ne sont pas destinées dans les desseins de la providence, à composer dans les greniers du ciel la stérilité de notre antique Europe et de ses peuples vieillies, usées, décrépies.

Est-ce à dire que tout est perdu sans ressource et qu'il n'y ait plus qu'à nous voiler la face en attendant une mort prochaine et inévitable? Dieu me préserve d'approuver ou de conseiller jamais un pareil découragement! Mais il n'est que temps de réagir avec la plus virile énergie et de lutter sans repos et sans trêve pour sortir de ce mauvais pas: fût-ce au prix des plus douloureux sacrifices.

Mais pour que cette lutte soit efficace il faut bien nous persuader d'abord que ce ne sont point les habilités humaines ni les combinaisons de la politique dans lesquelles plusieurs d'entre nous avaient jusqu'ici une confiance exagérée qui, nous sauveront du péril; car ce n'est pas par l'esprit et l'habileté que se sauve une nation, mais par le respect profond du droit et de la justice et par l'accomplissement courageux du devoir. Aussi, éprouvé-je une répulsion instinctive pour cette habileté infatigable de sa propre sagesse, qui ne manque presque jamais l'occasion de faire des sottises et de compromettre les meilleurs causes, et je dirais volontiers avec le comte de Maistre: "J'ai vu dans ma vie plus d'affaires perdues par la finesse que par l'imprudence." Il est inutile d'insister; il suffit d'inviter chacun à se souvenir.

Evitons donc à l'avenir de nous laisser séduire par de décevantes utopies. Evitons surtout de donner jamais la moindre adhésion à la théorie sottise et lâche à la fois du *moindre mal*, qui accepte tout, qui se soumet à tout, qui se rend à merci pour éviter un danger souvent imaginaire; et dont les partisans, de concessions en concessions, en arriveraient, je crois, à accepter même la guillotine en permanence, comme aux beaux jours de 93, pour peu qu'ils eussent l'espérance de n'être pas appelés personnellement à en gravir les degrés.

Heureusement, et j'en rends grâce au Ciel, il semble que depuis quelque temps la résistance aux efforts de l'impie tend à s'accentuer et à s'organiser parmi nous. Déjà nous voyons surgir de la foule des cours généreux, des intelligences de d'élite qui, malgré les démentis les trahisons que leur réserve la fortune pour exercer leur courage ou éprouver leur patience maintiennent hautement en vue des périls de l'avenir, le drapeau de l'ombre duquel viendront bientôt se

ranger intrépides tous les amants de la gloire véritable, tous ceux qui sont encore jaloux de sauver leur honneur. C'est à eux, et à ceux qui leur ressemblent qu'il appartient d'attendre dans un avenir prochain de revendiquer et de maintenir dans leur pureté les principes sociaux et traditionnels qui avaient fait la grandeur de notre France, de défendre et de sauvegarder les droits de la conscience humaine et les intérêts les plus sacrés de l'humanité.

Les laisserons-nous marcher seuls dans cette campagne entreprise pour le salut de la France chrétienne et à laquelle doit prendre part tout chrétien vraiment digne de ce nom?

Lorsque nos chefs, instruits de leurs devoirs par l'éloquente parole de Léon XIII, et encouragés par les exemples de leurs frères de Belgique et d'Allemagne, nous inviteront à combattre le bon combat pour la foi et la religion de nos pères, puissions-nous montrer tous, par notre conduite, que nous avons compris cette grande vérité: "Le dévouement à ses joies et le devoir accompli porte avec lui sa récompense!"

Mais, encore une fois, ne l'oublions jamais: il s'agit ici de la lutte pour la vie; et une pareille lutte ne comporte ni concessions ni défaillances.

Ne nous y trompons pas toutefois; nous ne devons attendre de nos efforts, fussent-ils héroïques, ni le triomphe complet de la vérité, ni la défaite complète de l'erreur ou de l'injustice. La lutte entre le bien et le mal se poursuivra à travers les siècles, et jusqu'à la fin des temps avec des alternatives diverses de succès et de revers, de tranquillité et de persécution violente; mais puisque l'on poursuit d'une part une entière subversion, il nous faut d'autre part aspirer à une restauration entière; et si nos efforts ne sont pas toujours récompensés comme nous pourrions le désirer, il faudra nous consoler en pensant que Dieu, qui nous demande la lutte, n'exige pas de nous le succès, et qu'il nous suffit, après tout, pour obtenir la palme et la couronne, de pouvoir dire après saint Paul: "J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé, j'ai maintenu la foi dans la mesure de mes forces. Le Seigneur, comme un juste juge, ne me refusera pas au dernier jour la couronne de justice qu'il réserve à tous ceux qui attendent, espèrent ou procurent son avènement."

L. J.

AGRICULTURE

La tenue d'un journal de culture

Il existe sans doute bon nombre de cultivateurs qui commencent leurs affaires avec la ferme résolution de tenir un compte journalier de toutes leurs opérations de culture et des résultats qu'elles leur procurent. Cette détermination est mise à exécution pendant un certain temps, mais bientôt après, on commence à négliger les écritures, jusqu'à ce qu'enfin on les discontinue entièrement. Cette faute ne prouve pas que l'opération n'est pas bonne; et, comme un encouragement à persévérer dans cette voie nous allons citer le cas d'un homme qui a commencé sa carrière de cultivateur sans aucune avance et qui, dans la suite, a atteint une grande richesse: résultat qu'il attribue en grande partie aux soins qu'il prenait de tenir un compte régulier de toutes ses opérations culturales, pendant quarante cinq années consécutives.

Ces mémoires journaliers étaient tenus dans des livres de grandeur convenable, chacun d'eux contenant les notes d'une année entière, et une fois remplis ils étaient exactement étiquetés et rangés avec ordre, afin de pouvoir y recourir au besoin. Ces cahiers contenaient le numéro des champs cultivés chaque année, l'espèce de récolte, le rendement approximatif ou effectif, le montant des travaux qu'ils avaient reçus, le nom des personnes employées chaque jour, les recettes journalières provenant de la vente du bétail et des produits de la terre, les sommes payées et pour quel objet, l'état de la température, ainsi que certaines réflexions que lui suggéraient les nou-

velles du jour. Ce journal était inviolablement écrit chaque soir avant de se mettre au lit; mais lorsque le propriétaire était absent, comme cela devenait nécessaire quelquefois, une personne chargée spécialement de ce travail, écrivait tous les soirs les notes nécessaires.

Ces annales furent souvent consultées et appelées à décider certaines questions débattues sous le rapport de la température et des récoltes dans des années particulières et assez souvent présentées devant les cours dans le but de déterminer la date de certaines transactions locales. D'abord, ces registres tenus ainsi le soir peuvent paraître ennuyeux; mais si on les tient régulièrement et avec persévérance pendant deux ou trois ans, ce travail devient une habitude à laquelle on se livre avec plaisir et qui est avantageuse à toute personne qui ne la néglige pas.

Curvateurs, prenez pour résolution au commencement de cette nouvelle année de tenir un compte journalier de toutes vos opérations de culture et des résultats obtenus. Vous nous remercerez avant longtemps de ce bon conseil car vous verrez qu'il est tout à fait à votre avantage.

Mobilier agricole

Le mobilier agricole comprend les instruments nécessaires pour travailler la terre, effectuer les récoltes, battre et nettoyer les grains, préparer la nourriture des bestiaux.

Ce sont les instruments de culture qui constituent la partie la plus importante et la plus dispendieuse du mobilier d'une ferme. Il ne faut pas les multiplier au-delà des stricts besoins; les instruments dont on fait rarement usage, deviennent une source d'embarras. Les plus simples sont presque toujours les meilleurs; leur manœuvre est plus facile, et ils peuvent être réparés plus facilement par les ouvriers de la campagne.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer les judicieuses réflexions de Mathieu de Dombasle:

"Lorsqu'un cultivateur, dit-il, est habitué à mettre lui-même la main à l'œuvre et à conduire ses instruments, il ne doit éprouver aucune difficulté pour introduire dans son exploitation ceux dont il a reconnu les avantages. Il fera lui-même les essais nécessaires, et lorsqu'il maniera bien un instrument vraiment bon et utile, il pourra compter sur la docilité et la bonne volonté de ses ouvriers auxquels il le confiera ensuite.

Dans les exploitations où les travaux manuels sont exclusivement réservés à des hommes, à gages cela exige plus de circonspection; si une fois on a laissé s'introduire parmi les ouvriers l'opinion que tel instrument ne vaut rien, que cela n'est bon que dans les livres, que cela ne peut convenir qu'à une autre qualité de terre, etc., on éprouvera ensuite des difficultés que la persévérance et la volonté la plus ferme ne pourront peut-être surmonter. Des prétentions semblables naissent facilement dans l'esprit des ouvriers, et l'on ne doit jamais oublier que la force de l'autorité ne peut rien pour les détruire. Si l'on met brusquement entre leurs mains un instrument, peut-être imparfaitement construit, ou qu'ils ne savent pas ajuster ni manier, avec l'ordre de l'employer, on doit s'attendre que, lorsqu'ils ne pourront vaincre les difficultés qu'ils rencontreront dans des essais tentés sans aucun désir de réussir, l'instrument sera éprouvé; et comme ils ne voudront pas se déclarer maladroits, leur amour-propre mettra de très bonne foi à la charge de l'instrument les obstacles qui n'existent souvent que dans leur inexpérience. C'est précisément cet amour-propre, le plus puissant ressort qui puisse agir sur le cœur de l'homme, qu'il faut, au contraire, appeler à son secours; c'est sur lui qu'on doit fonder l'espérance du succès; mais il faut que ce soit sans affectation et sans laisser apercevoir les moyens qu'on emploie pour le diriger, car l'amour-propre des hommes de cette classe est plus délicat qu'on ne serait tenté de le croire."

"ILLUSTRATED QUEBEC"

BANQUE

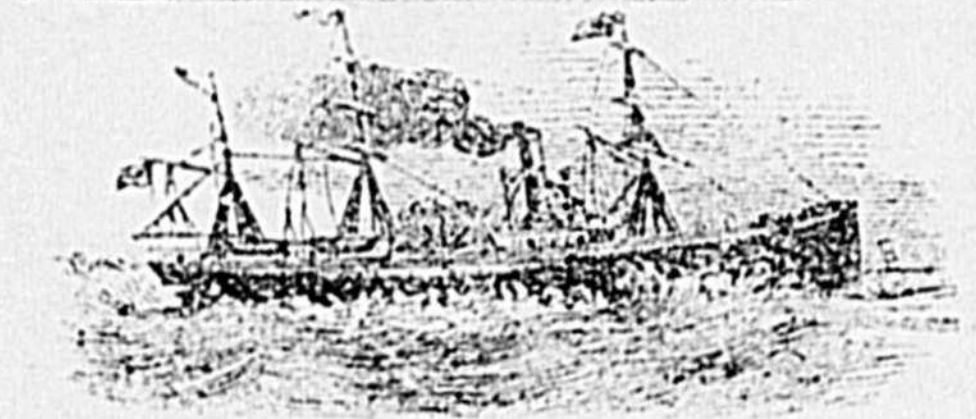
MONTREAL.

Capital.....\$12,000,000
Surplus.....\$ 6,000,000

Un département d'épargne a été ouvert en rapport avec cette succursale.

INTÉRÊT ALLOUÉ AUX TAUX COURANTS
SUCCURSALE DE QUEBEC

COIN DES RUES
Saint-Pierre et Saint-Paul
Québec, 20 Nov. 1890.—3 mois. 52



LIGNE ALLAN

SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRENEUVE POUR LE TRANSPORT DES MALLS

1890-Arrangements d'hiver-1891

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur Clyde.

TOUT ENFER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments ETAN-CHÉS, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les aménagements modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Voyages	Ton- nage	Commandant
ACADIAN.....	931	Capt C. Mylles
ASSYRIAN.....	3670	" J. E. Oly
AUSTRIAN.....	2438	Capt Vipond
BRAZILIAN.....	4100	Capt White
BUEEN AYREAN.....	4003	" R. Canthens
CANADIAN.....	2966	" Dunlop
CARTAGINIAN.....	4214	" A. MacNeel
CASPIAN.....	2728	" R. P. Mac e
CIRCASSIAN.....	3721	" A. McD. all
COREAN.....	3488	" C. J. Menzies
GRECIAN.....	3613	" C. E. LeGall
HIBERNIAN.....	2997	" Waller
LUCERNE.....	1925	" Nanan
MANITOBIAN.....	2975	" Johnson
MONGOLIAN.....	4750	(en construction)
MONTEVIDEO.....	3500	" W. S. Mann
NESTORIAN.....	2689	" J. G. Goodwin
NEWFOUNDLAND.....	919	" Barlow
NORWEGIAN.....	3523	" W. Christie
NOVA SCOTIAN.....	3500	Capt H. R. Hughes
PARSIAN.....	4730	(en construction)
PERUVIAN.....	3539	los Ritchie
PHOENICIAN.....	3949	" Fergusson
POLYNESIAN.....	3483	" T. K. B. Brett, K.N.R.
POMERANIAN.....	4364	" W. Balazs
PRUSSIAN.....	3030	" Ca vert
ROSARIAN.....	2500	Capt D. McKillop
SARDINIAN.....	4376	Capt J. ein Brown
SARMATHIAN.....	3647	" W. Richardson
SCANDINAVIAN.....	3068	" John Finner
SIBERIAN.....	3904	" J. Cho. L. H.
WALDENSIAN.....	2256	" D. J. Janes

Service de Liverpool, Halifax et Portland

ARRÊTANT A LONDONDERRY.

De Liverpool	Stieners	De Portland	De Halifax
15 Janvier	POLYNESIAN.....	5 Février	7 Février
29 " "	CIRCASSIAN.....	19 " "	21 " "
12 Février	SARDINIAN.....	5 Mars	7 Mars
26 " "	POLYNESIAN.....	19 " "	21 " "
12 Mars	MONGOLIAN.....	2 Avril	4 Avril
26 " "	PARSIAN.....	16 " "	18 " "
9 Avril	POLYNESIAN.....	30 " "	2 Mai

Ces steamers partiront de Portland vers 1 heure p. m. environ, les Jeudis, ou aussitôt que possible après l'arrivée du Grand-Tronc, du Port and a midi, et de Halifax vers 1 heure p. m. environ, les Samedis, ou aussitôt que possible après l'arrivée de l'Intercolonial du midi.

Prix du passage de Québec :

Via Halifax.	
Cabine.....	\$47.50, \$57.50 et \$67.50
Suivant le steamer et l'accommodation	
Intermédiaire.....	\$30.00
Entrepont.....	\$25.50

LES VAPEURS DU SERVICE DE
Liverpool, Queenstown, St-Jean, T.-N.
Baltimore et Halifax.

De Liverpool	Steamers	De Baltimore	De Halifax
1 Nov.	CASPIAN.....	2 Déc.	8 Déc.
1 " "	POLYNESIAN.....	16 " "	22 " "
15 " "	NOVA SCOTIAN.....	30 " "	5 Janvier
1 " "	CASPIAN.....	13 Janvier	19 " "
15 Janvier	CARTAGINIAN.....	27 " "	31 Janvier

Le CARTAGINIAN ne transportera pas de passagers de Baltimore, et seulement des passagers de la ligne d'Halifax et St-Jean, N. B.

LIGNE DE GLASGOW

De Glasgow	Steamers	De Boston	De Philadelphie
5 Déc.	NORWEGIAN.....	2 Déc.	26 Déc.
12 " "	SARMATHIAN.....	9 Janvier	9 Janvier
19 " "	HIBERNIAN.....	16 Janvier	16 Janvier
26 " "	SIBIRIAN.....	23 Janvier	23 Janvier
2 Janvier	MANITOBIAN.....	30 Janvier	30 Janvier
9 Janvier	POMERANIAN.....	6 Février	6 Février

+ Via Halifax en relevant de Glasgow.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

Des billets de connaissements pour la traversée sont données à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports du Canada et des États de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLANS, FAE & C^{ie}, Agents

Québec, 7 février 1891

CONVULSIONS ARRETES GRATIS
MEILLEURS SEIGES
GRAND RESTAURATEUR NEI-
VEUX DU D^r KLINE pour toutes les
MALADIES DU CERVEAU ET DES NERFS. La seule
cure certaine pour les affections nerveuses, les
convulsions, l'épilepsie, etc. INFALLIBLE s'il est pris
suivant la direction. Aucune convulsion après le
premier jour d'emploi. Directions et une bouteille
de \$2.00 sont envoyées gratuitement aux malades de
convulsions, pourvu qu'ils paient le prix de
l'express pour l'envoi. Envoyez vos noms, l'adresse
du Bureau de Poste et de l'express du matériel au
D^r KLINE, 931 RUE ARCH, PHILADELPHIE, PA.
Voir les Droguistes. DÉFIEZ-VOUS DES CONTRE-
FAÇONS.
Québec, 17 déc.—4 oct. 1889—1an2ps. 1053

TÉLÉGRAPHIE

Recrues militaires

Halifax, 17.—Le sergent C. E. Long, de l'artillerie canadienne, qui cherchait des recrues depuis quelques semaines, a reçu l'ordre de retourner à Québec. Durant son séjour ici il a recruté 25 hommes qui sont partis pour Québec. Ils sont engagés pour trois ans.

Saisie en douane—Faillite

Toronto, 17.—Des bijoux pour une valeur de \$8,000 ont été saisis par les autorités de la douane. Ces bijoux avaient été transportés ici par Samuel Close de New-York. La saisie a été opérée par les officiers de la douane Douglas et Anderson. Les droits sur ces bijoux auraient été de \$1,000 à \$1,500.

L'exposition de la Jamaïque

Montréal, 16.—Will am Davidson, de la société Marlatt et Armstrong, de Montréal, a reçu une lettre de son frère, M. Joseph Davidson, de Kingston, Jamaïque, dans laquelle il parle en termes élogieux du département canadien à l'exposition de la Jamaïque.

Difficulté entre le Chili et l'Allemagne

Londres, 16.—Une difficulté vient de s'élever entre le gouvernement chilien et les banquiers allemands qui fournissent l'argent pour la construction de chemins de fer au Chili. Les banquiers ont d'abord avancé de l'argent, mais maintenant ils refusent de continuer de faire de tels avances. Le président Balmaceda demande que les banquiers paient le reste d'avance. Cette difficulté sera probablement soumise à l'arbitrage.

Parnell

Dublin, 16.—Mgr J. MacCormack de Galway, proteste, dans une lettre qu'il vient de publier contre la visite de M. Parnell en cette ville. Il considère cet événement comme un grand scandale et une disgrâce sociale.

En Italie

Rome, 16.—Le vice-amiral Saubon a été nommé ministre de la guerre.

—A une assemblée de 85 membres de la Chambre des députés à laquelle était présent l'ex-premier ministre Crispi, un comité exécutif a été nommé dans le but d'organiser une attaque contre le gouvernement.

Le programme du nouveau gouvernement a été accueilli avec froideur.

Le marquis de Rudini a ajourné la Chambre des députés jusqu'au 2 mars afin de permettre au gouvernement de préparer les mesures qu'il doit soumettre aux chambres.

—On est sous l'impression ici que le gouvernement est indecis et très embarrassé au sujet de sa stabilité. Le nouveau ministre de la marine, est considéré comme un des officiers les plus distingués de la marine italienne et sa présence dans le cabinet est de nature à donner beaucoup de force et de prestige à la nouvelle administration.

Le cadavre de Padlewski

Sofia, 16.—Un journal de Bulgarie annonce que le cadavre de Padlewski, qui était accusé d'avoir assassiné le général Silverskoff, a été trouvé à moitié dévoré par les loups. Le cadavre a été identifié par un document trouvé dans l'une des poches de son habit.

Convention de l'électriciens

Montréal, 17.—M. A. J. Corriveau, de la Cie canadienne manufacturière d'appareils électriques, est parti pour Providence, capitale du Rhode Island, où doit se tenir la convention américo-canadienne des électriciens.

M. Corriveau se propose d'inviter ses confrères à tenir la convention de l'année prochaine à Montréal.

"ILLUSTRATED QUEBEC"

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTS

Accident sur le Grand-Tronc

L'express de Montréal qui arrive ordinairement à la gare de Lévis quelques minutes avant une heure de l'après-midi a laissé la voie, hier, près des moulins des MM. Bennett, à Hadlow Cove.

Deux chars, le fumoir et le char de première classe, ont parcouru une distance de cinq à six arpents sur les dormants et ont traversé un pont de vingt à trente pieds de hauteur. Les roues des chars déraillèrent en pièces.

Dans le vide

Un homme était occupé à enlever la neige ce matin sur le palais cardinalice quand un immense morceau de glace glissa du toit et l'entraîna dans sa chute. Il avait eu l'heureuse précaution de se munir d'une corde de sûreté, qui le retint suspendu dans le vide. On le retira facilement de cette embarrassante position.

Comité du feu

Il y eut séance de ce comité hier soir, le conseiller Gagnon au fauteuil. Étaient présents : Son Honneur le Maire et les échevins et conseillers Robitaille, Fiset, Bédard, Parent, McWilliam, Jacques, Moisan, Gignac, Paul, Foley, McGreevy et Drolet.

Toute la correspondance entre M. Wiggs, du Mechanical Supply Co., et les propriétaires des boyaux Patrol, a été mise sur la table.

Le comité a accepté unanimement, la soumission de la Baker Fabric Co., pour 1,500 pieds de boyaux, deux plis à 85 cents du pied et 1,500 pieds de boyaux, trois plis à 90 cents du pied.

Gelé à mort

On nous rapporte qu'un nommé Gagnon, de la Rivière-au-Sable, Chicoutimi, qui était allé chercher du bois la semaine dernière a été trouvé gelé.

Le malheureux jeune homme était infirme, paraît-il.

Pour l'Europe

M. T. Beckett, de la maison Dobell Beckett & Co, partira pour l'Europe avec sa famille le 24 du courant. Il résidera en Europe pendant deux ans et pendant son absence, sa magnifique propriété "Marchmont" sur la rue St-Louis, sera occupée par M. le comte de Turenne.

—M. l'abbé Rouleau principal de l'Ecole Normale Laval et directeur des écoles du soir dans le district de Québec, s'embarquera à New-York jeudi prochain sur la *Normandie*, de la ligne Transatlantique, pour l'Europe.

La catastrophe de St-Roch

François Dion, une des victimes, a été transporté chez lui hier, on craint pour sa vie.

Emmanuel Filteau, a subi une opération douloureuse, mais il a bien réussi.

Les nommés T. Warren et Stoyles, sont dans le même état. Le docteur Russell croit pouvoir sauver M. Warren qui n'est pas encore hors de danger ; mais quant au jeune Stoyles, le docteur Elliot, qui l'a sous ses soins a peu d'espoir de le sauver.

L'état des blessés à l'Hôtel-Dieu a peu changé depuis hier. Arthur Pearson dont l'état inspirait des craintes prend un peu de mieux. Il n'est cependant pas encore réchappé.

M. Bidégari qui est légèrement blessé pourra sortir dans quelques jours.

Mlle Rousseau continue à prendre du mieux.

Avez-vous jamais essayé la poudre à pâte Crème de Tartre ? Essayez-la. C'est la plus pure et la meilleure. On peut toujours s'y fier.

Pilules d'Holloway

Faiblesse d'estomac. L'homme le plus sage ne saurait énumérer le quart des symptômes désolants qui résultent de la digestion imparfaite ou irrégulière, et qui peuvent tous être soulagés par ces admirables pilules. Ils enlèvent cette sensation désagréable de la bouche, et chassent la constipation. Les pilules d'Holloway vivifient l'estomac, la foie et tous les autres organes, produisant ainsi une bonne digestion qui permet à nos corps de tirer un parti avantageux de toute nourriture solide et liquide.

Ces pilules sont donc les meilleurs fortifiants et les plus sûrs restaurateurs des nerfs, et meilleurs remèdes pour l'épuisement et la débilité chronique.

Les pilules d'Holloway sont un remède infaillible pour perte d'appétit, vents de l'estomac et pour une multitude d'autres symptômes désagréables qui rendent la vie si supportable à des milliers de personnes. Tout le monde approuve ces pilules.

Le Système de Mémoire du Professeur Loissette

créé plus d'intérêt que jamais dans toutes les parties du monde et les personnes qui désirent augmenter leur mémoire devraient demander son prospectus gratuit, comme il est annoncé dans une autre colonne.

Québec, 15 février 1890.

Avis aux Mères

Le "sirop calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants, il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

Convulsions

Toutes les attaques d'épilepsie sont arrêtées gratis par le GRAND RESTAURATEUR NERVEUX DU D^r KLINE. Aucune convulsion après le premier jour d'usage. Cures merveilleuses. Directions et bouteille d'essai de \$2 gratuitement. Adresse au D^r KLINE, 951, Arch St. Phila., Pa

BEHAN BROS.

AVANT DE PRENDRE L'INVENTAIRE

NOUS AVONS FAIT DE GRANDES REDUCTIONS

DANS LES

DEPARTEMENTS SUIVANTS :

Vêtements de dessous.
Étoffes à Robes unis et de fantaisie.
Tweeds, Draps et Serges.
Coutures et Planelles.
Serviettes, Toiles damassées.
Toiles à rouleaux, Corons à drap.

AUSSI

Un lot de Coupons, d'Étoffes à Robes, d'Indiennes et de Tweed

À MOITIE PRIX !

Cartes de Visites

On exécute dans nos at-liers l'impression

DE CARTES DE VISITE

ET TOUS AUTRES

OUVRAGES DE LUXE

QU'ON VOUDRA BIEN NOUS CONFIER

MEMORY
Mental wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospects for success, sent on application to Prof. A. J. Loissette, 211 Fifth Ave., New York

Québec, 11 février 1890—1an 25ps

Aux sourds

Une personne guérie de surdité et de bruits dans la tête après 23 années, enverra une description de sa maladie GRATIS à toute personne qui en fera l'application à Nicholson, 177 rue McDougall, New-York.

Québec, 16 " " 1889 56g

"ILLUSTRATED QUEBEC"

PIANOS ! PIANOS !!

—(S)—
LA NOUVELLE MAISON

Bernard, Fils & Cie,

est la seule autorisée à Québec pour la vente des pianos de renom suivants :

O. NEWCOMBE & Co.....DE TORONTO
HALLET, DAVIS & Co.....DE BOSTON
SCHUBERT PIANO Co.....DE NEW-YORK
MENDELSSOHN PIANO Co.....DE TORONTO
EVANS BROTHERS Co.....DE INGENSOLL

Avis Spécial.

DEUX PIANOS de la fabrique NEWCOMBE & Co., et un de HEINMAN & Co., ayant eu quelque peu d'usage, et qui sont en parfait ordre, sont en vente à des prix particulièrement bas en considération des montants d'argent qu'ils nous ont reçus pour payer, ces pianos seront vendus avec une garantie de 5 ans.

HARMONIUMS-ORGUES et

HARMONIUMS DE SALON :

DE PLUSIEURS FABRIQUES CONNUES.

ACCORD et RÉPARATIONS de Pianos, d'Orgues d'Eglise et d'Harmoniums.

M. ALFRED HUTCHISON, accordeur bien connu, qui a été à l'emploi de la maison ci-dessus BERNARD & ALLAIRE, pendant nombre d'années, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

Instruments de Musique,

Flûte, Flageolets, Clarinettes,

Violons, Violoncelles et Contre-Basse.

Bernard, Fils & Cie

EDITEURS DE MUSIQUE.

— COIN DES RUES —

Saint-Jean et Sainte-Ursule,

HAUTEVILLE.

Québec, 11 décembre 1890—1an. 63

RE-OUVERTURE.

DUPERE & CIE,

SEILLIERS.

81, 83 et 85, RUE ST-PAUL.

MM. DUPERE & CIE, informent leurs amis et le public en général, qu'ils ont acheté tout le stock de DUPERE & DAGNÉ, consistant en HARNAIS, ATTÉLAGES, etc., et qu'ils vendront que pour quelque temps À 25 POUR CENT DE RÉDUCTION.

AVIS AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE

Messieurs les marchands de la campagne sont spécialement invités de profiter de cet avantage, et en y allant ils seront comblés de la réduction qui a été faite sur tout le stock.

Qu'on se le dise.

Québec, 22 novembre 1890. — 3m. 73

Par ordre,

F. F. E. ROY, Secrétaire

Département des Travaux Publics,

Ottawa, 31 janvier 1891

Québec, 9 février 1891 — 6f 105

MATICO

DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens à Paris.

L'INVENTION DE MATICO DE GRIMAULT & Cie, a été en quelque sorte une révélation pour le monde médical, et a été l'objet de nombreuses communications de tous les continents.

CAPULES DE MATICO DE GRIMAULT & Cie, ne font pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et qu'elles ne causent aucun mal.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. F. E. ROY, Secrétaire

Département des Travaux Publics,

Ottawa, 31 janvier 1891

Québec, 9 février 1891 — 6f 105

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

AU CANNABIS INDICA,

DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie, (2)

Les Cigarettes de Matico de Grimault & Cie, sont en quelque sorte une révélation pour le monde médical, et a été l'objet de nombreuses communications de tous les continents.

CAPULES DE MATICO DE GRIMAULT & Cie, ne font pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et qu'elles ne causent aucun mal.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. F. E. ROY, Secrétaire

Département des Travaux Publics,

Ottawa, 31 janvier 1891

Québec,

Dernière Edition

Comité Conservateur

Le comité central conservateur est ouvert tous les jours, depuis neuf heures du matin, au No 16 rue de la Fabrique, au-dessus de la Medical Hall.

Téléphone No 351.

LES VRAIS TRAITES

Pourquoi leurs meilleurs amis leur tournent le dos

On veut sacrifier le Canada aux Etats-Unis

On sait que l'un des membres les plus éminents du parti libéral, l'hon. William McDougall s'est prononcé carrément dès le début de la campagne contre la politique de ses amis MM. Cartwright, Laurier et consorts. Ces messieurs en ont manifesté un grand ennui. L'hon. M. McDougall leur explique, dans une nouvelle lettre adressée à la presse, que sa position est logique et qu'ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes si de tous côtés leurs propres amis les abandonnent. Voici comment s'exprime cet homme distingué :

Dans l'histoire de tout pays civilisé qui fait ses lois, les abroge ou les amende, il arrive des moments où le citoyen honnête se demande : "De quel côté suis-je ?" Le partisan aveugle, qui ne sait pas où ne veut pas user de son propre jugement, suivra ses chefs sans rien se demander. Le citoyen honnête, s'il est perspicace et sage, criera halte ! et refusera de marcher jusqu'à ce qu'on lui explique où on le mène.

On me dit que certains libéraux de mes amis ont été fort surpris parce que j'ai refusé d'approuver une politique, ou de supporter un mouvement, qui, d'après moi, nous conduit et tend logiquement à l'extinction du Canada comme pays indépendant. Livrer notre tarif à la direction et au contrôle des Etats-Unis, ainsi que le demande M. Blaine, c'est changer notre allégeance et sacrifier notre indépendance, notre qualité de peuple libre. Né et élevé au Canada, descendant d'un homme loyal à l'Empire britannique, ayant été ministre responsable et délégué dans le mouvement qui nous a amené la Confédération et l'indépendance pratique, sous la protection de la mère-patrie, je me refuse à livrer les cordons de notre bourse à aucun pouvoir étranger, même à un aussi bon voisin que le frère Jonathan.

Quelle est l'attitude de M. Blaine à l'égard de la question de réciprocité ?

Il vient de conclure avec le Brésil un traité de réciprocité limitée à un certain nombre d'articles. Les principaux produits d'exportation du Brésil, sucrés, melasses, café, caoutchouc, cotés de cuir etc., sont admis aux Etats-Unis en franchise, en considération de l'entrée libre de la farine, patates, foin, avoine, porc (jambon excepté) poisson, charbon, instruments agricoles, machineries de mine et de manufacture (à part les moulins à couder) matériaux de construction de chemins de fer etc. Le Brésil doit importer la plupart de ces produits ou s'en passer. Leur entrée en franchise est donc avantageuse pour les habitants de cette contrée.

Maintenant, si M. Blaine peut faire un traité de réciprocité limitée avec le Brésil sans ébranler la constitution, pourquoi n'en ferait-il pas un semblable avec le Canada ? Il y a aussi le précédent de 1854.

La vérité est, conclut M. McDougall, que l'on a persuadé M. Blaine qu'il y a assez de traités au Canada pour lui abandonner le pouvoir de faire notre propre tarif à l'égard des autres nations, y compris les Etats-Unis.

TEMISQUATA

Les deux candidats se sont rencontrés dimanche à Cacouna et à St-Arsène.

Dans les diverses paroisses, la discussion s'est faite entre MM. Pascal Taché, Dumais et Martineau pour M. Grandbois, et MM. Pouliot et Labrecque pour M. Deschenes.

M. Deschenes a peur d'arborer ses couleurs politiques, bien qu'il soit le choix du parti libéral. Il y a de quoi craindre en effet. Le drapeau de la réciprocité illimitée, de la taxe directe, de l'annexion, le drapeau yankee enfin, n'est pas plus populaire en ce comté que dans tout le reste du district.

L'élection de M. Grandbois est assurée.

Il y aura une grande assemblée des deux partis demain à Fraserville.

LES DEUX POLITIQUES

LA POLITIQUE LIBERALE

1. TARIF DIFFERENTIEL CONTRE LE COMMERCE DE L'ANGLETERRE.
2. UNIFORMITÉ DES TARIFS AVEC LES ETATS-UNIS.
3. TAXE DIRECTE.
4. ANNEXION.

LA POLITIQUE CONSERVATRICE

1. EXTENSION DU COMMERCE AVEC LA MÈRE-PATRIE.
2. INDEPENDANCE DU TARIF CANADIEN DE TOUTS LES PAYS.
3. PAS DE DEFICITS ET UNE SAGE DEPENSE.
4. UNE HONORABLE RECIPROCITE.

LEVIS

La nouvelle de la candidature de l'hon. E. T. Pâquet à Lévis en opposition au Dr Guay a causé une agréable surprise à tous les amis de la cause conservatrice. L'ex-shérif de Québec est une des figures les plus sympathiques de notre monde politique. Orateur distingué, de caractère particulièrement affable, il est très populaire dans le comté de Lévis, où il fit des luttes mémorables. Son retour inespéré sur la scène publique sera accueilli avec joie par ceux qui avaient regretté sa retraite prématurée de la politique active.

M. le Dr Guay peut s'attendre à une lutte étonnante. Le choix de son adversaire a rallié immédiatement toutes les forces du parti dans le comté de Lévis.

M. Pâquet et ses amis se sont mis dès aujourd'hui en campagne, avec une ardeur qui est le présage de la victoire.

AU LIEU DE FAIRE PAYER \$14,000,000 AUX AMERICAINS, LES LIBERAUX VEULENT QUE LES FAMILLES CANADIENNES PAIENT CETTE SOMME.

COMTE DE BEAUCE

M. Alfred Morency, avocat, de Ste-Marie de la Beauce, a accepté la candidature conservatrice dans le comté de Beauce. Il a ouvert sa campagne aujourd'hui même.

NOTES POLITIQUES

Grande assemblée dimanche au Cap St-Ignace. M. Bender, candidat ministériel, a rencontré son adversaire M. Choquette. M. Bender a eu le succès de l'assemblée.

M. L. J. Fréchette vient sur les rangs contre M. Turcotte dans Mégantic. On connaît sa popularité personnelle et nos adversaires admettent que personne ne pourrait avec succès lui disputer le comté qu'il a déjà si honorablement représenté.

La campagne s'est ouverte dimanche par deux grandes assemblées à Ste-Julie après la messe et à Somerset le soir. Au premier endroit, les orateurs ont été M. Panneton pour le candidat conservateur, M. Nazaire Olivier pour M. Turcotte.

A l'assemblée de Somerset, MM. Turcotte, N. Olivier et N. Laflamme ont fait la discussion avec le Dr Chèvrefeuille et M. Panneton. Succès pour nos amis sur toute la ligne.

M. Onésime Carignan a définitivement accepté la candidature conservatrice dans Champlain contre le Dr Trudel, ex-M. P. P., qui a été battu aux dernières élections provinciales et qui va se faire battre de nouveau.

L'hon. M. Laurier autorise la Patrie à déclarer qu'il ne fera pas d'opposition à sir Donald Smith, dans Montréal-ouest.

L'Advance de Chatham, journal libéral qui, depuis sa fondation, a toujours travaillé pour les libéraux, dénonce la réciprocité illimitée et déclare qu'il ne peut pas appuyer, et qu'il n'appuie pas le candidat libéral, M. Peter Mitchell.

L'adversaire de M. Bryson, candidat conservateur dans Pontiac, sera M. Thomas Murray de Pembroke.

Le candidat conservateur dans Lambton-Est est M. George Moncrieff, l'ancien député.

M. Faucher de Saint-Maurice a fait la discussion à St-Raphaël dimanche avec M. Amyot. Il a été très bien accueilli. Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du comté de Bellechasse sont excellentes.

M. Faucher de Saint-Maurice a fait la discussion à St-Raphaël dimanche avec M. Amyot. Il a été très bien accueilli. Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du comté de Bellechasse sont excellentes.

M. Faucher de Saint-Maurice a fait la discussion à St-Raphaël dimanche avec M. Amyot. Il a été très bien accueilli. Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du comté de Bellechasse sont excellentes.

M. Faucher de Saint-Maurice a fait la discussion à St-Raphaël dimanche avec M. Amyot. Il a été très bien accueilli. Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du comté de Bellechasse sont excellentes.

Dans la Saskatchewan, les conservateurs ont choisi M. MacDowall, l'ancien député, et les libéraux, M. H. J. Montgomery.

"Nous serions obligés de fermer nos établissements" disent tous les fabricants que l'on a consultés jusqu'ici sur les effets de la politique préchée par les libéraux.

Le Globe de Toronto, le principal journal du parti de M. Laurier, s'est prononcé carrément contre le désaveu de la loi des écoles que le gouvernement libéral du Manitoba a fait passer à la dernière session de la législature de cette dernière province.

PETITE GAZETTE

La compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc vient de déclarer un dividende de £1 9s. 7d. Les recettes totales de l'année se sont élevées à £643,400.

Mgr Walsh, archevêque de Dublin, présidera la convention irlandaise qui aura lieu en cette ville le 29 courant. Les parnellistes en seront exclus.

Le bureau de poste central de New-York a été en partie détruit avant-hier par un incendie. Plusieurs lettres ont été perdues.

Le conseil municipal de St-Henri vient d'adopter une résolution accordant une somme de \$100,000 pour améliorer la rue Notre-Dame.

Le maire et les pêcheurs de Minneapolis, Minnesota au nombre de trente-cinq viennent visiter Ottawa et Montréal où on leur fera une réception officielle.

La compagnie du Pacifique emploie 25,000 hommes sur son chemin qui a 5000 milles de longueur. Le Grand-Tronc emploie 20,000 hommes sur son chemin qui a 3,500 milles de longueur.

Une dépêche de Washington au "World" dit que l'ex-gouverneur Foster, de l'Iowa, a été nommé successeur de feu le secrétaire Windom.

Si vous abandonnez votre tarif douanier actuel, (17½ pour cent) IL VOUS FAUDRA AVOIR RECOURS A QUELQUE MODE DE TAXE DIRECTE ET A UNE TAXE DIRECTE FORMIDABLE. (Paroles de Sir Richard Cartwright discours d'Halifax, 1873.)

DERNIÈRES DÉPÊCHES

AUX COMMUNES D'ANGLETERRE

Les Irlandais unis

Londres, 16.—A la Chambre des Communes aujourd'hui M. John Morley a proposé un vote de censure contre l'Exécutif d'Irlande pour sa conduite dans les poursuites de Tipperary. Cette motion a été rejetée sur une division de 320 contre 245. Pour la première fois depuis leur sécession tous les députés irlandais se sont unis. Le vote a été un vote strict de parti, toute la députation d'Irlande appuyant M. Morley. M. Gladstone a prononcé un vigoureux discours en faveur de la motion. A la fin de la séance, M. Gladstone s'est trouvé indisposé et a dû quitter la Chambre.

VOI A LA BANQUE

La greve a Londres et a Cardiff

Londres, 16.—Un vol audacieux a été commis ici aujourd'hui. Un homme très bien mis est entré à la National Provincial Bank, où un commis de la Banque d'Ecosse était à faire un dépôt de plusieurs milliers de livres. Il a engagé la conversation avec le commis, lui a prestement enlevé son dépôt et a filé.

—La greve des ouvriers des docks ici et à Cardiff prend une tournure sérieuse. Les grévistes empêchent par la violence les ouvriers de travailler.

Mieux que Koch

Berlin, 16.—On dit que le professeur Liebrich a découvert une substance plus efficace que la lymphine de Koch pour le traitement de la tuberculose.

Duel fatal

St-Petersbourg, 16.—Le prince Vadholsky et le lieutenant Tomononow, officier de la garde impériale, se sont battus en duel au pistolet, à la suite d'une orgie. Tomononow a été tué.

Detresse en Irlande

Tondre, 16.—Les locataires irlandais qui ont refusé de payer la rente aux landlords, comptant sur l'appui des chefs du parti après s'être laissé évincer sont dans une grande détresse. Les chefs s'organisent pour leur venir en aide.

La glace des toits—Les licences

On mande de Montréal : L'hon. M. Taillon, sortait des bureaux hier après-midi lorsqu'un morceau de glace partant du toit, vint s'abattre sur son parapluie, qu'il ouvrait.

Si M. Taillon eût été éloigné de deux pieds de plus de la maison, nous aurions certainement un accident très grave à enregistrer.

Deux ou trois minutes plus tard, un citoyen se trouvant à passer au même endroit, recevait une énorme quantité de neige sur la tête.

La neige était molle, il en a été quitte pour la peur.

Il y a une grande diminution comparée aux années précédentes dans le nombre des applications pour obtenir les licences de restaurants et d'hôtels. En 1890 au 16 février, il y avait eu 180 applications. Cette année il n'y en a que 110.

Le nombre des licences d'épicerie en 1890 était de 50. Cette année jusqu'à présent il n'y en a que 10, cela provient de l'augmentation dans le taux des licences.

La protection inaugurée en 1878 a, d'ailleurs donné de bons résultats ; nos industries ont pris un essor considérable ; nos ouvriers et nos ouvrières ont eu du travail nos villes ont grandi et quelques-unes de nos industries ont tellement augmenté leur production, qu'il a fallu chercher à l'étranger un marché pour l'excédant de leurs produits. L'Etendard.

L'Etendard continue la croisade qu'il a commencée contre le projet de réciprocité illimitée des libéraux.

Nouvelles Locales

Personnel

Sir Adolphe Caron est parti pour Rimouski à deux heures et après-midi.

Sir Charles Tupper est passé à Lévis ce matin en route pour Toronto où il doit adresser la parole ce soir à une grande assemblée en faveur de Sir John Macdonald.

M. Steele, surintendant du chemin de fer Québec Central est à St-Louis.

Police

Treize hommes de la police provinciale sont partis ce après-midi pour Fraserville, afin de maintenir l'ordre à la grande démonstration politique de demain.

Des constables spéciaux ont été assermentés pour le temps des élections.

Perception du revenu

L'Événement annonçait ces jours derniers qu'une action en dommages au montant de \$2,000 a été intentée par Eugène Philéas Félix Gervais, de St-Casimir, contre M. l'abbé Pâquet, curé de cette paroisse, pour diffamation de caractère au sujet de vente de boissons enivrantes. Nous apprenons que le demandeur dans la dite cause a, le 12 du courant, confessé jurement sur une action intentée contre lui par le percepteur du revenu pour vente des boissons en contravention avec la loi des licences, et qu'il a été condamné pour cette offense à \$95 d'amende et aux frais.

Local

Si vous désirez une bonne position qui vous paie, adressez-vous à D. H. Patty, le pépiniériste, à Genève, N. Y. Il désire des hommes pour vendre des arbres, des arbrisseaux et des vignes pour être distribués dans le cours de l'automne. Lisez son annonce dans une autre colonne.

"ILLUSTRATED QUEBEC"

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC } COUR DE CIRCUIT District de Québec. No 266. ALFONSE LECLERC, Demandeur, T. TAYLOR, Défendeur.

EN VERTU d'un bref de *Fieri facias* de bonis et malis, les meubles et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, records, bas, etc., etc., seront vendus le VINGT-SIXIÈME JOUR DE FÉVRIER courant, à DIX HEURES du matin, au magasin et domicile du défendeur, No 201 et 204, rue St-Jean, cité de Québec.

Québec, 17 février 1891, CHARLES CASAUAT, H. C. S. Québec, 17 février 1891—H. C. S.

De Québec aux Antilles

NOTES DE VOYAGE

Par M. l'abbé MONTMINY.

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec, au prix modique de 30 CENTS.

COMME le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se la procurer sous le plus court délai. Les deux cent pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes. Raconté par un style sobre et facile, le voyage de M. l'abbé Montminy ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles ; son climat, les habitudes, les mœurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation pour s'y rendre.

Le livre de M. l'abbé Montminy peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs connaissances géographiques sur ces lieux que les rapports commerciaux et autres avec le Canada rendent de plus en plus intéressants.

J. A. LANGLAIS, Éditeur.

NOUS NOUS PERMETTONS

Conseiller aux Familles

QUI ONT BESOIN DE

MARCHANDISES DE MAISONS

DE NE PAS OUBLIER NOTRE

"GRANDE VENTE."

LIGNES SPECIALES :

COTON BLANC (SHIRTING), 10c à la pièce valant 12½c.
COTON JAUNE, 6c½ à la pièce valant 8c.
150 verges COTON ROUGE, COULEUR GARANTIE, 5c.

Coton à Drap, Coton, Toile d'oreillers, Toile à Nappe, Serviettes, Couvrepiéds, etc., etc.,

A une Grande Réduction !

NOUS VENONS DE RECEVOIR :

200 pcs Broderies et Dentelles Torchon en fil !

La balance des Marchandises endommagées PAR LA FUMÉE,

Offert a Grand Sacrifice !

Toute commande par la maille recevra une attention spéciale.

COTE & RAGUAY,

27, Rue St-Jean.

VIS-A-VIS LA COTE DU PALAIS.

Québec, 7 février 1891—5 déc. 90—1 an.



TRAVERSE DE QUÉBEC A LEVIS.

Québec et Lévis

Les bateaux "Pilot" et "Artie" font le trajet entre Québec et Lévis tous les dimanches heures. Prix : 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LEVIS

Pour le Grand Tronc

LAISSE QUÉBEC	LAISSE LEVIS
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.00 Maille de l'Ouest.
11.30 Train éclair Express pour l'Ouest.	P. M.
P. M.	7.00 Maille pour l'Ouest.
7.00 Maille pour l'Ouest.	2.30 Train éclair Express pour l'Ouest.

Pour l'Intercolonial

A. M.	A. M.
7.00 Maille pour Campbellton.	7.00 Train mixte de la Riv. du Loup.
7.30 Train d'accommodation pour la Rivière du Loup.	P. M.
P. M.	1.30 Maille de Campbellton.
2.00 Maille pour Halifax.	5.00 Train d'accommodation de la Rivière du Loup.
5.00 Train d'accommodation pour la Rivière du Loup.	

Pour le Québec Central

P. M.	A. M.
6.00 Express pour Sherbrooke.	10.30 Mixte de St-Joe.
1.30 Mixte pour St-François.	P. M.
	3.30 Express de Sherbrooke.

LE

"Courrier du Canada"

Est en vente chez MM. Bédard tabacconiste, rue et Faubourg St. Jean, Filteau, libraire, rue Buade, Haute-ville, Drouin et Frère, rue St-Joseph, St. Roch, et à Lévis chez M. C. A. Demers, station de l'I. C. R.

CONDITIONS

COURRIER DU CANADA.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	UN AN.....\$ 1.00
ET	
ETATS-UNIS.	SIX MOIS.....\$ 0.50
	TROIS MOIS.....\$ 0.25
ANGLETERRE.	SIX MOIS.....\$ 0.50
	TROIS MOIS.....\$ 0.25
FRANCE.	UN AN.....\$ 1.00
	SIX MOIS.....\$ 0.50
	TROIS MOIS.....\$ 0.25

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :
Six lignes et au-dessous.....50 centimes.
Pour chaque insertion subséquente e. 12½"
Pour les annonces d'une plus grande étendue illes seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion et de 5 centimes pour les insertions subséquentes.
Réclames : 20 cents la ligne.
Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

THOMAS CHAPPAIS

PROPRIÉTAIRE

No 11 & 13

Rue Buade, Haute-Ville, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET ADMINISTRÉ PAR LÉGER BROUSSEAU,

ÉDITEUR

Rue Buade, Haute-Ville, Québec